

Québec, le 1er décembre 1976

Ma première rencontre avec Claude remonte à 1973 lors d'un symposium au CEGEP de Sherbrooke dont le thème était "La vie vaut-elle la peine d'être vécue?" Tous les deux nous étions réunis sur un même panel devant les yeux éblouis de centaines de personnes et devant les caméras de la télévision communautaire.

Une personne en bonne santé ne réfléchit guère à ce qui se passerait si elle était obligée de vivre et de travailler sans bras, sans jambes. Mais des milliers de personnes, diminuées par suite d'une blessure de guerre, d'une affection congénitale ou d'un accident, connaissent ce triste sort. Le danger menace de façon égale les gens intelligents et ceux qui le sont moins.

La catastrophe de l'Ataxie de Friedreich a fait ressentir quels sont les dangers qui menacent la personne atteinte de cette maladie et a démontré que l'individu est incapable de résoudre ce problème.

Claude, malgré qu'il soit atteint de cette cruelle maladie dans le plus profond de sa chair, persévère à vivre pleinement et, grâce à son travail acharné et à son équipe qu'il talonne sans cesse, réussira certainement à obtenir des résultats fructueux, sinon pour lui, du moins pour ceux qui sont aussi atteints de cette maladie.

Voilà un jeune homme fort sympathique qui donne au monde entier un bel exemple de détermination et de ténacité.

Il m'a été donné, au cours de ces dernières années, de rencontrer des milliers de gens tous différents. Claude St-Jean est un de ceux qui veulent éduquer la masse que nous ne sommes pas des handicapés, même si le nom l'indique. Nous sommes comme tous, un monde total, avec un handicap.

Un grand coup de chapeau à ce jeune homme rempli de dynamisme, de vitalité et doté d'un sens de l'humour incomparable.

Que le succès l'accompagne sans cesse . . .

Rosanne Laflamme

Tiré de « Le défi de Claude St-Jean » Les Éditions Héritage Inc. 1977